

Actif, infatigable pour tout ce qui concernait les découvertes archéologiques de notre ville, il a pendant vingt-cinq ans enrichi notre musée épigraphique de pièces nombreuses, et contribué largement pour sa part à en faire la plus riche collection de l'Europe.

Une foule considérable, appartenant surtout à l'Académie, aux Sociétés savantes et aux arts, a suivi le cercueil de la place Sathonnay à l'église de Saint-Vincent, et, de là, au cimetière de Loyasse, où le doyen de la Faculté des sciences a, dans un touchant discours, esquissé la vie et les travaux du regretté défunt.

— La politique militante de notre ville a fait une autre perte dans la personne de M. Durand, député du Rhône, décédé subitement dans la nuit du 14 au 15 Juillet.

— Une plume compétente a fait paraître un savant travail : *Découvreurs et missionnaires dans l'Afrique centrale, au XVI^e et au XVII^e siècle*, par le R. P. J. Brucker. Lyon, Pitrat aîné 1878, in-8.

C'est le dernier mot prononcé sur ces questions ardentes soulevées, cette année, à propos des voyages de Stanley, et la réhabilitation des voyageurs anciens qui, depuis des siècles, malgré les négations de la science officielle, connaissaient les sources du Zaïre, du Zambéze et du Nil.

— La Chambre du commerce a publié un très beau volume sorti des presses de M. Pitrat aîné : *Monographie de la Condition des soies*, par Adrien Perret, Lyon, 1878, in-8, 353, pages.

Cet ouvrage donne un aperçu de l'immense commerce de notre ville, le premier du monde pour la soie, malgré la concurrence, les guerres et les révolutions.

M. Mulsant, toujours infatigable, a donné deux notices, l'une par M. Jean-André Malmazet l'autre sur M. Amédée Montenad, deux Lyonnais, à qui sa plume élégante a érigé le plus durable monument.

— Notre célèbre ciseleur-orfèvre, Armand-Coillot, qui a envoyé à l'Exposition universelle du Trocadéro quelques spécimens de ces œuvres d'élite qui ont fait connaître son nom dans le monde entier, a confié aux soins de MM. Alf. Louis Perrin et Mariné, une belle brochure de 57 pages, in-8, intitulée : *L'Orfèvrerie religieuse lyonnaise à l'Exposition de 1878*, in-8.

Cette brochure décrit *ex professo* les pièces exposées dans la vitrine de notre compatriote. L'auteur regrette, cela se conçoit, de n'avoir pu présenter au jury les pièces offertes au Vatican. Il a donc dû reproduire des pièces déjà vendues, pour les ajouter aux nouvelles, afin de donner une idée de ses travaux.